



Déclaration liminaire de la FSU 93

CHSCT Départemental du jeudi 30 juin 2022

Monsieur le Directeur Académique, président du CHSCTD,

Mesdames et Messieurs les membres du CHSCTD,

Ce dernier CHSCTD de l'année scolaire 2021-2022 s'ouvre après la fin du quinquennat Macron-Blanquer, qui restera dans l'histoire comme celui de la casse en bande organisée du service public d'éducation au profit de l'école privée.

5 ans de mépris dans un tourbillon de réformes, décrets, projets de lois, protocoles et FAQ contre les personnels dont nous ne nous saurions faire l'inventaire aujourd'hui puisque le temps est compté.

Mais toute de même ...

Nous n'oublierons pas l'hommage oublié à Jean Willot, celui volé à Samuel Paty et celui souillé et anonymisé à Christine Renon.

Nous n'oublierons pas l'article 1 de la Loi pour une école de la défiance, d'un ministre dont le premier acte fut donc par un projet de loi de museler ses personnels.

Nous n'oublierons pas la loi de pulvérisation de la fonction publique, explosant le paritarisme et piétinant les corps intermédiaires. Y compris les CHSCT, mis en place par notre ministère avec des années de retard, et qui commençaient à être connus et sollicités par nos collègues.

Nous n'oublierons pas la réforme du lycée et Parcours Sup, machines de tri social, et les collègues retenant les copies du baccalauréat 2019 accusé.e.s d'être des preneurs.euses d'otage.

Nous n'oublierons pas le pilotage par les évaluations nationales dès le CP qui ont eu pour objectif de mettre au pas les pratiques professionnelles.

Nous n'oublierons pas la contre-réforme des retraites où les personnels n'ont, je cite, « pas compris pourquoi ils faisaient grève ».

Nous n'oublierons pas qu'à cette occasion nous avons été uniquement 0,1 % à être en désaccord avec notre ministre.

Nous n'oublierons pas la scolarisation à 3 ans qui n'a visé qu'à financer l'école privée.

Nous n'oublierons pas la gestion catastrophique de la crise sanitaire. Où BFM TV et Konbini News ont remplacé le BO et les messageries académiques.

Nous n'oublierons pas que pendant le confinement nous avons été suspecté.e.s de partir à la cueillette des fraises et d'être des décrocheurs.

Nous n'oublierons pas qu'en juin 2020, après que les familles et la société aient touché du doigt l'importance de notre métier durant le confinement dur, le ministre Blanquer a orchestré depuis RTL un « profBashing » d'une rare violence.

Nous n'oublierons que nous avons appris en Janvier 2022 qu'Ibiza, c'était très surfait en Hiver.

Nous n'oublierons pas, particulièrement dans le 93, le discours réactionnaire et humiliant du ministre sur les téléviseurs qu'achèteraient en masse les familles bénéficiant de l'aide financière CAF de rentrée.

Nous n'oublierons pas que le 13 janvier 2022 nous étions massivement en grève, je cite, « contre un virus ».

Nous n'oublierons pas l'autoritarisme qui a mis à genoux des lycéens Mantois et décréter des mutations dans l'intérêt du service.

Nous n'oublierons pas les discours islamophobes de Blanquer qui prétendait que des élèves refusaient de s'asseoir sur des chaises rouges pour manifester leur fondamentalisme.

Nous n'oublierons pas que nous avons été sans cesse méprisé.e.s par celui qui a voulu Matignon, puis Beauvau avant de finir en disgrâce présidentielle et d'être exfiltré dans le Gâtinais puis par le Gâtinais.

Nous n'oublions pas qu'en dépit de la disparition des CHSCT nous serons toujours à l'offensive pour la protection des personnels.

Dans le département, nous constatons dans les situations d'établissement que nous souhaitons aborder aujourd'hui en séance une multiplication des relations conflictuelles entre les équipes de direction et les personnels d'enseignement et d'éducation.

Trop souvent les collègues sont confronté-e-s à un mode de management brutal et arbitraire qui occasionne de la souffrance au travail. On note une recrudescence des rapports sur la manière de servir pour des motifs futiles, des PPCR à charge et des convocations fantaisistes au rectorat en forte hausse, ce qui ne nous semble pas aller dans le sens d'un dialogue social apaisé et constructif dans les établissements scolaires.

Au lycée Mozart du Blanc-Mesnil, alors même que les collègues sont confronté-e-s à la violence quotidienne d'un chef d'établissement aux méthodes d'une brutalité sans nom, ce dernier peut s'épancher en toute impunité sur Twitter avant, pendant et après la visite du CHSCTD du 19 mai dernier pour tourner en dérision cette instance et donc vous en premier

lieu , Monsieur le Directeur Académique Adjoint, avant d'ironiser sur le PPCR d'un collègue, conduit par ses pairs aux urgences suite à son inspection.

Lors du GT du 23 juin 2022, vous nous aviez assuré-e-s, Monsieur le président du CHSCTD 93, que vous aviez demandé à ce proviseur de cesser sa communication provocatrice sur les réseaux sociaux et que vous vous réjouissiez de son silence (tout relatif) depuis le 28 mai 2022. Le 24 juin 2022 et le 25 juin 2022, ce fût la rechute, avec des attaques ad-hominem sur des collègues. Il convient donc d'acter ce jour que vous ne maîtrisez plus votre personnel, installé en grandes pompes par Monsieur le Recteur lors de la prérentrée et présenté comme le démolisseur en puissance de la légendaire et improuvable « culture d'établissement » du lycée Mozart.

Il s'agit désormais d'agir vite et fort : il en va de la santé des personnels de ce lycée et de la continuité du service public d'éducation au lycée Mozart.

Nous ne voyons que deux issues à cette situation : la mutation de ce chef d'établissement dans le cadre du 3 ème tour du mouvement des personnels de direction ou la nomination par intérim d'un nouvel ordonnateur à la rentrée 2022. Et nous vous en faisons la demande solennelle ce jour.

Vous semblez avoir de « l'intérêt du service » une vision à géométrie variable. Vous savez le brandir lorsqu'il s'agit, sans aucun élément, de muter-sanctionner des collègues de l'école Pasteur de Saint-Denis pour casser un collectif de travail soudé et apprécié de tout-e-s. Vous l'oubliez lorsqu'il s'agit de préserver la santé de collègues victimes d'un management brutal.

Nous vous demandons par ailleurs d'apporter votre plus grande vigilance aux situations exposées ce jour. Nous sommes très attachés à cette instance. Sans un travail de prévention et d'analyse des situations dès les premières alertes, les mêmes causes produiront les mêmes effets et nous ne pourrons l'accepter.

Nous vous remercions toutes et tous de votre attention.